une heure du matin, Billioray, l'un des membres de la Commune, condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée, s'est échappé de la maison centrale de Thouars, en compagnie d'un de ses co-détenus, nommé Huin. Ils sont parvenus à écarter les barreaux de fer d'une croisée avec une pince qu'un serrurier avait oublié après des réparations aux serrures de la maison. Puis il ont sauté dehors d'une hauteur de trois mètres. Ils ont été arrêtés jeudi soir au village de Maucarrière, entre Thouars et Parthenay.

— Une des plus grandes familles israélites de Paris, lisons-nons dans les *Débats*, a été cruellement frappée par un déplorable accident.

Mercredi soir, Mme Anspach revenait du Théâtre-Français avec son fils et sa fille; il était minuit. En traversant le boulevard, en face du café de la Paix, Mlle Anspach a été renversée par un omnibus de la ligne de la Madeleine.

Les deux roues ont passé sur le corps de la malheureuse jeune fille. Elle s'est relevée cependant et n'a pas ressenti sur le moment de grandes douleurs ; on l'a fait monter dans une voiture de place et on l'a ramenée chez ses parents. En route, elle s'est sentie oppressée ; en arrivant, elle était morte.

Mlle Hélène Anspach n'avait pas vingt ans.

Détail navrant : le père de la victime, que l'on n'attendait pas et qui était arrivé d'un voyage à l'étranger pendant l'absence de sa famille, était au coin du feu, souriant de la surprise qu'il ménageait aux siens, quand on lui apporta le cadavre de sa fille.

— Diffamation par la voie des potirons. — Un témoin s'avance à la barre de la police correctionnelle de la Seine, et sur une question posée par M. le Président, il répond naïvement : « Je sais que c'est moi qui ai écrit sur les potirons. » Etonnement et rires, comme bien on pense ; condamnation à 200 fr. d'amende.

Voici le texte du jugement rendu :

Attendu que des débats il résulte que Abraham a tracé sur un potiron se trouvant en champ ouvert, situé dans la commune de Clamart et appartenant à Boulard, une inscription conçue :

« Fais attention à ta femme parcequ'elle fait la noce avec ton frère. »

« Que cette inscription, a été lue par divers habitants dudit lieu ;

« Que ce fait constitue le délit de diffamation ;

« Qu'il a, de plus, causé à Boulard un préjudice qui doit être réparé ;

« Par ces motifs :

« Condamne Abraham à 200 fr. d'amende et 50 francs de dommages-intérêts. »

Tué par un bœuf.— Sous ce titre, la *Charente* raconte que deux garçons revenant de Larochefoucauld à Angoulême avec deux bœufs en laissèrent échapper un, entre le pont de la Bécasse et Saint-projet. Les deux bouchers lièrent l'autre à un arbre pour se mettre à la poursuite du premier. Mais, celui qu'ils avaient attaché à son tour se dégagea de ses liens, et sans une volte à droite d'un des garçons, il eût évidemment fait une victime.

Affolée, écumante, la bête furieuse se met à courir à travers champs. On perd tout espoir de la rejoindre.

Ainsi animé, le bœuf entre soudain dans la cour de M. de La Revenchère, propriétaire à Saint-Projet.

Au fond de la cour se trouvait un vieillard, âgé de 78 ans; le bœuf se précipite sur lui, les muscles du cou tendus, et, le prenant en plein corps, le lance dans l'espace.

Le malheureux octogénaire retomba d'une hauteur d'environ 4 mètres. Le bœuf n'a pas encore assouvi sa rage: il reprend ce corps à moitié brisé par sa chute, et, le poussant de ses cornes, le jette dans une mare qui se trouvait non loin de là.

Il sortit ensuite de la cour. Les gardiens purent le reprendre et le mener à l'abattoir, auquel il était destiné.

Quant au malheureux vieillard, il a eu les deux cuisses brisées et de graves blessures sur tout le corps. Il expirait trois heures après cet horrible accident.

Les deux bouchers de la ville à qui appartenait le bœuf ont tenu, dans cette circonstance, une conduite digne d'éloges. Ils ont fait une pension alimentaire à la veuve de la victime.

Menaces de bombardement. On écrit de Nice, le 11 mars 1875, au *Salut public* de Lyon :

» Il circule en ce moment, à Nice, une nouvelle excentrique qui aurait un grand retentissement, si le projet dont il est question venait à se réaliser.

» Il s'agit d'un bonbardement contre Monaco dont cette petite ville serait menacée par un Prussien, exaspéré pour avoir subi une condamnation de deux mois de prison. Cet allemand avait été condamné à cette peine par le Tribunal supérieur de cette principauté pour avoir injurié et frappé un garde du Casino.

» Il a juré de se venger d'une manière éclatante et surtout bruyante, en bombardant le Casino de Monte Carlo et le palais habité par le prince. Avec l'argent qu'il s'est procuré par la vente de ses propriétés, en Allemagne, il se propose d'acheter deux canonnières et de tirer à boulets rouges, sans trève ni merci, sur les édifices appartenant à M. Blanc et au prince Charles.

» Ce projet est réellement formé, et il est annoncé par plusieurs journaux de Nice, entre autres la *Vie mondaine* et le *Journal des décavés*, ordinairement bien informés sur les incidents relatifs à Monaco. Mais est-il réalisable? C'est-là la question.

» Les puissances étrangères et surtout la France, qui perçoit à Monaco les droits de douane et de poste, et qui exerce une sorte de suzeraineté sur cet Etat minuscule, peut-elle tolérer un bombardement si destructeur, dont le but est de satisfaire une vengeance particulière ? Et d'ailleurs, le prince Charles n'armerait-il pas sa flotte, si toutefois il en a une, et ne mettrait-il pas en mouvement son armée, composée de 60 hommes. Ces audacieux pirates ne seraient-ils pas bientôt foudroyés par ces grosses et nombreuses pièces de canon qu'il a reçues de ses ancêtres et qu'il conserve avec soin dans leur état primitif, sur les vieux remparts de sa principauté.

» J'ajoute que cet allemand a été mis en prison à San Remo (Italie), par le consul allemand, comme atteint d'insanité, mais que son frère, arrivé expressément et à la hâte, d'Allemagne, l'a fait immédiatement remettre en liberté. »

— Les chemins de fer français et anglais. — D'un travail très riade de M. Ch. de Franqueville, ayant pour titre : *Du régime des travaux publics en Angleterre*, nous extrayons sur les chemins de fer français et anglais, les comparaisons suivantes :

« ..... Pauvres voyageurs français que nous sommes.

» Notre ligne la plus active, celle de Paris à Orléans, compte 13 trains, dont 8 pour la 3e classe. De l'autre côté du détroit, il y a 26 trains sur la ligne de Londres à Liverpool, et sur 26 trains, un seul n'a pas de voitures de 3e classe. Le moins rapide fait encore ses 37 kilomètres à l'heure. Nous cheminons à raison de 22 kilomètres, c'est-à-dire que nous faisons une lieue de moins tous les quarts d'heure.

» On nous dira que nous oublions la rampe d'Etampes, qui empêche de courir la poste; mais aucun railway britannique ne se contente, même pour les trains omnibus les plus chargés, des 22 misérables kilomètres du train d'Orléans, ou des 23 du train de Calais, ou des 27 du train de Toulon; et il en est qui ne sont pas moins de 50 kilomètres à l'heure, avec leurs troisièmes classes, — par exemple le train de Londres à Berwick, — plus agile ainsi que notre train le plus léger de Paris à Toulon, qui n'en fait que 48, ou celui de Paris à Brest, qui n'en fait que 44.

» Notre plus grande vitesse, ce sont les 56 kilomètres de la ligne du Havre. De Londres à Derty, les Anglais parcourent 65 kilomètres à l'heure; de Londres à Liverpool, 67; de Londres à Berwick ou de Londres à Edimbourg, 63; et enfin de Londres à Bristol, 80. »

Un enfant brûlé. — Un malheur épouvantable vient de plonger dans la consternation la commune de Port-le-Grand (Somme).

Dans la nuit de mardi à mercredi, un incendie éclatait audit lieu, dans la maison habitée par la dame Victoire Blondel, veuve Alexandre Prévost, et son fils, manouvriers.

En peu d'instants, tout, maison et dépendances, était en flammes.

Un enfant de neuf ans, Charles Maupin, petit-fils de la dame Prévost, ayant voulu, à l'insu de celle-ci, essayer de sauver un lapin qui se trouvait sous le four de la maison, a été enseveli sous les décombres.

Ce n'est qu'après que tout fut éteint qu'on retrouva son cadavre entièrement carbonisé.

— Il est question d'un voyage du mikado du Japon à Paris.

On annonce l'arrivée de son maréchal des logis le prince Yaki, gouverneur de Yeddo, qui vient préparer la réception.

Le mikado serait accompagné d'une escadre à vapeur composée de trois navires japonais et d'une suite fort nombreuse.

Un des officiers français de la mission aurait été désigné comme officier d'ordonnance.

L'empereur du Japon quitterait Yokohama à la fin d'août et se rendrait à Marseille par le canal de Suez.

— En haut du mat. — Le jardin d'acclimatation a reçu hier un chimpanzé que son propriétaire vient de rapporter de la côte d'Afrique et qui mérite d'exciter une certaine curiosité comme vous allez voir.

Tombouctou, c'est son nom, mesure 1 mètre 20 de taille, est parfaitement apprivoisé, et d'une très grande douceur. Du temps que son maître, M. Capart, habitait Sierra-Leone, il remplissait dans la maison l'office d'un véritable domestique, saluant les visiteurs, leur ouvrant la porte, les reconduisant et leur tendant leur chapeau.

On s'embarqua pour la France. Les premiers jours, Tombouctou fut horriblement malade, mais il se remît vite, et au bout d'une huitaine, il passait son temps sur le pont, gambadant dans les agrès. C'était l'ami des matelots. Le 7 février dernier, comme le navire entrait dans le golfe de Gascogne, un cri de terreur, d'angoisse folle, retentit tout-à-coup sur le pont. Ce cri, c'était Mme Capart qui l'avait poussé. Son mari, le capitaine, ses domestiques accoururent et la trouvèrent debout, le dos appuyé contre le bastingage, la figure livide et convulsée, les yeux hagards.

— Là... râla-t-elle. Là !

Et sans pouvoir tirer d'autres sons de sa gorge, elle désigna le haut du grand mât.

Tombouctou y était gravement assis sur la vergue de cacatois, tenant entre ses bras l'enfant de Mme Capart, un bébé de huit mois, et le berçant comme il l'avait vu faire à la mère. De temps en temps, avec sa patte, il lui administrait une petite claque sur la joue, puis se remettait à le bercer. Cela dura une demi-minute peut-être, puis, tandis que tous les yeux de l'équipage effaré étaient fixés sur lui, il exécuta une cabriole prodigieuse, descendit un instant sur les galhaubans, et, s'accrochant par la queue à la vergue de hune, se balança avec son fardeau.

La mère jeta un cri étranglé, mais le capitaine lui posa précipitamment la main sur la bouche.

— Taisez-vous !... si vous lui faites peur, il va lâcher l'enfant !

Cependant le singe avait cessé de se balancer, et dégringolait le long du mât de hune.

Un violent coup de mer survint à ce moment. Le singe lâcha le mât et tomba. Avec une adresse inouïe, il se rattrapa d'une main à une corde, sauta sur une échelle, et... fut d'un bond sur le pont.

Mme Capart tomba évanouie sur le pont comme on lui tendait son enfant sain et sauf, et plutôt très-étonné qu'effrayé de la terrifiante aventure dont il venait d'être le héros.

CHOSES ET AUTRES

Une abréviation bien malheureuse pour les auteurs, et qui se commet tous les jours, c'est celle-ci : — un jeune homme publie un volume de vers, et son éditeur fait insérer dans les journaux l'annonce suivante :

Pour paraitre le 28 février :
SOUPIRS ET RÊVERIES, poésies
par M. Rodolphe Gaetan
Librairie Baronnet
UN VOL. — 3 francs.

Un *vol !!!* Après cela, comment veut-on que le public achète de la poésie, quand on a grand soin de le prévenir, d'avance, qu'il sera... *volé?*...

* * *

On demandait à un journaliste:

— Mais pourquoi donc l'Italie vend-elle sa flotte à l'encan, ou plutôt... à la Prusse?

— C'est, répondit celui-ci, pour consolider sa dette flottante!

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
Nota. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

On lit dans la *Presse Médicale*:

« Les *femmes affaiblies*, les *jeunes filles chlorotiques*, les *jeunes gens fatigués* par la croissance, les *ouvriers de manufactures* exténués par de pénibles travaux, les *vieillards* verront leurs forces revenir sous l'influence du *vin du docteur Cabanes (kina Cabanes)* au *Lacto-phosphate de chaux* et de *fer* et au *quinquina titré*. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre *système osseux et sanguin*; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans *l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang les faiblesses générales, la débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse*, dans les *fièvres intermittentes rebelles* et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les *sommités médicales* le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (B)

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 15 Mars :

» La gauche républicaine et l'Union républicaine ont obtenu chacune une séance hier après midi. On a délibéré sur la question de savoir quel candidat devra être appuyé pour remplacer M. Buffet à la présidence de l'Assemblée nationale.

» L'Union républicaine, après avoir entendu un remarquable discours de M. Léon Gambetta en faveur de la candidature de M. le duc Audiffret-Pasquier, a chargé son bureau d'informer les autres groupes de la gauche qu'elle était décidée à soutonir l'élection de M. d'Audiffret-Pasquier.

« Les bureaux des trois fractions de la gauche se sont réunis dans la salle des conférences à l'issue de la séance de la gauche républicaine.

» On parait d'accord pour appuyer la candidature de M. d'Audiffret-Pasquier, mais on désirerait en même temps que le groupe Lavergne et la fraction libérale du centre droit consentissent à remplacer M. le duc d'Audiffret-Pasquier à la vice-présidence par un membre de la gauche.

»Les bureaux des trois gauches doivent aujourd'hui se mettre en rapport avec le bureau du centre droit et des membres de la réunion Lavergne. »

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

L'entrevue de François-Joseph et de Victor-Emmanuel.

Vienne 14 mars.—On assure que l'Empereur, pendant sa visite au roi Victor-Emmanuel à Venise, sera accompagné du comte Andrassy, lequel, après l'entrevue, retournera à Vienne. Le ministre de l'intérieur ou celui de l'agriculture accompagnera l'Empereur en Dalmatie.

A Zara, S. M. sera complimentée par le prince de Montenegro.

On ignore encore si le sultan enverra un haut dignitaire dans le but spécial de saluer l'Empereur, ou bien si le gouverneur de Bosnie sera chargé de cette mission.

Berlin, 14 mars.—Par suite de l'entrevue de Venise, il est de nouveau question d'un prochain voyage de l'Empereur Guillaume, non pas à Rome, mais bien à Florence, si toutefois l'état de santé de S. M. le permet.

L'anniversaire de Victor-Emmanuel.

Rome, 14 mars. — Les télégrammes des provinces constatent qu'on a fêté partout aujourd'hui l'anniversaire de la naissance du Roi et du prince Humbert par des revues de troupes et par des actes de bienfaisance.

A Milan et à Venise, les archevêques ont chanté un *Te Deum* dans leurs cathédrales.

Le duc de Sutherland assistait hier à la réception du duc de Noailles.

Rome, 14 mars.—Le prince Humbert a passé la revue des troupes et de la garde nationale, accompagné d'un nombreux état-major.

M. de Kendell, ministre d'Allemagne, tous les attachés militaires étrangers, la princesse Marguerite et le prince de Naples y assistaient.

Malgré le mauvais temps, il y avait une foule immense.

COMMERCE

Avis divers

REVUE DES MARCHÉS ANGLAIS

Belfast. — Demande active en toiles. Généralement on est bien occupé en fabrique. Les travaux des champs commencent cependant à nuire à la fabrication à la main. Très-bonne demande en toiles blanchies, mécaniques, 38 pouces, à prix soutenus et favorables aux vendeurs, stocks très-légers. Les toiles écrues sont moins actives. Bonne demande en toiles légères à la main. Les piqués tant mécanique qu'à la main sont revenus en bonne situation; des affaires considérables ont eu lieu, et les stocks sont très-réduits. En toiles blanchies, il se fait un commerce, bien soutenu pour l'intérieur, dont les ordres se suivent assez régulièrement; on fait davantage aussi pour le Continent et pour les Etats-Unis. Les fils de lin sont lourds, la manufacture limitant ses achats, et la demande pour l'exportation restant fort calme. Affaires peu importantes en lins d'Irlande à des prix en faveur des acheteurs pour sortes communes et moyennes.

Nottingham. — Commerce calme pour nos dentelles, et fabrication peu active cette semaine. Les dentelles de soie et les franges restent négligées. Demande toujours très-lourde en soies écrues à prix en faveur des acheteurs. Les rideaux de coton s'écoulent d'une manière assez modérée, ainsi que les articles de fantaisie. Les tulles unis et moustiquaires sont assez fermes. Peu de demandes en filés pour dentelles, prix sans changements. La bonneterie est un peu plus calme.

Leeds. — A notre dernière réunion, il n'y a pas eu grande activité pour les laines et lainages, les acheteurs indigènes ne voulant pas placer d'ordre, et ceux de l'étranger ne proposant aucun marché important. On a eu seulement connaissance de quelques achats en articles printemps dans les magasins. Les articles d'automne ne provoquent encore aucune demande, et les fabricants de pardessus fantaisie, quoique encore occupés, se montrent désireux d'ordres à titre d'échantillons pour leurs nouveaux dessins.

La fermeté de la laine amènera du reste sous peu une amélioration de ce côté. On n'a pas fait attention aux tweds et aux meltons malgré la continuation de livraisons importantes par la fabrique.

Middlesborough. — Bourse assez animée cette semaine tant sous le rapport des affaires traitées que sous celui de l'affluence. La fonte n° 3 reste a sh. 59, mais le commerce demande 6 deniers en moins. Pas de changements dans le commerce des fers finis ; quelques ordres sont seulement arrivés par suite des grèves galloises.

Newport. — L'on a quelque espérance que la grève ne sera plus de bien longue durée, car une détente dans l'état des affaires entre les patrons et les ouvriers vient d'avoir lieu. Que cet espoir se réalise ou non, il n'en est pas moins certain que le marché est sous le coup d'une très forte dépression, les ordres pour matériel de chemins de fer paraissant plutôt diminuer qu'augmenter. Quoiqu'il soit possible que certains contrats pour chemins de fer soient retenus, jusqu'à ce qu'ils puissent être exécutés par les marchés gallois, l'inactivité qui se fait sentir n'est pas l'avant-coureur des affaires. La probabilité est que le commerce sera languissant toute l'année, car il y a peu de chances d'affaires avec l'Amérique, et les demandes des autres marchés ne remplaceront pas la perte des affaires transatlantiques qui ont toujours servi de débouchés aux manufactures de fer dans le sud du pays de Galles.

Dewsbury. — Très-peu d'affaires dans les tissus de laines lourdes, cette semaine. Les fabricants de couvertures se plaignent de la morte saison, et quelques-uns même annoncent qu'ils ont peine à garder leurs machines en fonctions. La demande pour les tapis a augmenté, mais les teinturiers et les finisseurs sont tellement gênés par les grèves qu'ils ne peuvent dire qu'ils font aucune affaire digne d'être notée.

Bradford. — Le marché des laines s'est amélioré pendant la semaine dernière par suite des prix plus fermes des enchères à Londres et à Bristol; mais il n'y a pas eu de changements à noter dans les opérations, la demande se bornant aux ventes faites par la consommation locale. Les laines coloniales sont peu recherchées. Les filés sont sans changement, quoique la demande pour le continent soit animée et active. Les filateurs maintiennent les prix fermes, sans pouvoir établir de hausse, car les affaires se trouveraient immédiatement arrêtées. La demande pour les filés mohair continue active avec certaine hausse dans les prix. Quelques affaires faites pour la Chine et le Japon.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 13 Mars — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	79 50	Raffinés	145 .. à 147 ..
id. courant	79 50	Farine 8 m. cour.	52 75 .. ..
id. avril	80	id. avril	53 .. .. ..
id. 4 d'été	80 75	id. Mai-Juin	53 50 .. ..
id. 4 derniers	81 75	id. 4 de m.	54 50 .. ..
Huile de lin disp.	70 ..	id. mai juin	.. ..
id. courant	70 ..	Farine sup. cour.	50 50 .. ..
id avril	70 50 ..	id avril	50 7 51 ..
id. 4 d'été	72 50 ..	id. Mai Juin	51 51 75 ..
id. 4 derniers	73 75 ..	id 4 de m.	52 52 50 ..
Spiritueux dip.	53 50	id. mai juin	.. ..
id. courant	53 50	Darblay	53 .. .. ..
id. avril	54	Blés courant	24 50 .. ..
id. 4 d'été	54 50	id. avril	24 50 2. 75
id. 4 derniers	55 ..	id. Mai Juin	24 75 25 .
Sucre 88 dip. 10/13	55 5	id. 4 de m.	25 25 25 50
id. 7/9 dip.	59 25 ..	id. mai juin	.. ..
id. blanc 3 dip.	65 64 25 ..	Seigles courant	18 50 18 75
d. à liv. 4 de m.	66	id. avril	18 50 18 75
		id. mars avril	.. ..
		id. 4 de m.	18 75 19 ..
		id. mai juin	18 75 .. ..
		Suifs	1?2 ..

Cours officiels de la Bourse

du 13 Mars. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	78 50	Certificat de sortie	77 25 ..
id. en tonnes	81 ..	Mélasse de f. 100 k. d.	11 ..
id. épurée	89 ..	id. de raffinerie	14 .. à ..
Huiles de lin en fûts d.	70 ..	Spiritueux f. 1re qté	53 50 à ..
id. en tonnes	71 50	Farines 8 m. 100 k. d.	53 75
Su. 100k. 88 s. 10/13 d.	55 50 ..	id. supérieur	50 50
id. 7/9 disp.	59 25	Saint	92
id. blanc 3 disp.	65 .64 75	Haiti	200
id. bonne sorte	145 ..	Rio	180
Cafés 100 k. Java	240	Guayaquil	120
Cacaos 100 k. ent. Java	135	Caraque	200 à 400
id. Haiti	100		
id. belle sorte	147		

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	C^rs^ pr.	C^rs^ du 12 mars
Courcelles-L^s^	1300. .	....
Crespin-lez A	500. .	....
Marly . . .	520. .	....
Annœulin-D.	640. .	....
S. Aldegonde.	760. .	....

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 13 mars.

Sucres	Cours offic.		De-mand	offert
Sucre ind. 88 degr.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — n° 7 à 9.	57 ..	.. ..	.. ..	.. ..
en pain, 6 k., 1.	149 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	63 50	.. ..	.. ..	.. ..
— 10/20.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	54 ..	53	.. ..	.. ..
— — courant logé.	53 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin, 1re q. dis. nu	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— courant logé	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	53 50	.. ..	.. ..	.. ..
— — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à d'été	53 50	.. ..	.. ..	.. ..
— — à dern. nu	.. ..	.. ..	53 50	54 ..
— proch.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 13 MARS.

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	89 25	22 .. 24 ..	20 50 21 50
—ép. p. q.	.. ..	.. ..	.. ..
OEill. b. gout	.. ..	35 .. 41 ..	22 .. .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	.. ..	16 .. 18 ..	20 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	62 75	24 .. 25 ..	31 . 31 50
Lin étranger.	60	23 .. 25 ..	28 50 30 50

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Escompte.				
3 1/2	Amsterdam	213 1/2	à 213 5/8	et 4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 1/2	— 121 3/4	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	121 1/2	— 121 3/4	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	121 1/2	— 121 3/4	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	496 1/2	— 504 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	500 .|.	— 505 .|.	— 4 0/0
.|.	Lisbonne	549 .|.	— 554 .|.	— 4 0/0
5 .|.	Vienne	221 1/2	— 222 .|.	— 4 0/0
.|.	Trieste	... .|.	— ... .|.	— 4 0/0
7 1/2	Saint Pétersbourg	342 .|.	— 343 .|.	— 4 0/0
	A courte échéance			
3 1/2	Amsterdam	213 1/8	— 213 3/8	— 4 0/0
4 0/0	Hambourg	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Berlin	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Francfort	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	497 1/2	— 502 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	505 .|.	— 510 .|.	— 4 0/0
.|.	Lisbonne	544 .|.	— 559 .|.	— 4 0/0
5 .|.	Vienne	221 3/4	— 222 1/4	— 4 0/0
.|.	Trieste	... .|.	— ... .|.	— 4 0/0
7 1/2	Saint-Pétersbourg	343 .|.	— 344 .|.	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

3 1/2	Londres	25 20 .|.	à 25 25 .|.	m. 3 1/2
3 .|.	Belgique	1/8	— pair	— 3 .|.
5 0/0	Italie	8 .|. p.	— 7 1/2 p.	— 5 0/0
4 .|.	Suisse	1/8 p.	— pair p.	— 4 .|.
	A courte échéance			
3 1/2	Londres	25 17 .|.	— 25 22 .|.	— 3 1/2
3 .|.	Belgique	3/16 p.	— 1/16 p.	— 3 .|.
5 0/0	Italie	8 .|. p.	— 7 1/2 p.	— 5 0/0
4 1	Suisse	3/16 p.	— 1/16 p.	— 4 .|.

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,437 ..	pair .
Argent en barre 1000/1000 ...	218 89	41 à 43 0 00 perte
Pièces de 20 francs	....	Pair.
Souverains anglais	....	25 16 à 25 20
Quadruples espagnols	....	83 50 à 84 ..
— indépendants	....	80 50 à 80 75
Piastres mexicaines	....	5 12 à 5 14

En vente chez Ch. Delagrave, libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 54e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE

revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux évènements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'atlas de Brué, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au collège de France, vice-Président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contonporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

L'Atlas Brué complet, relié, prix 75 francs.

AVIS

Un grand nombre d'anciens élèves et d'amis de Monsieur Joseph De Plasse, instituteur et maître de pension, à Dottignies, ont résolu de lui offrir un BANQUET, à l'occasion de sa nomination de Chevalier de l'Ordre de Léopold.

On est invité à souscrire à ce banquet, qui aura lieu le *jeudi 8 avril*, à une heure, en la salle du Patronage Saint-Josep, à Dottignies.

Le prix d la souscription est fixé à 6 francs, vin non-compris.

Les adhésions peuvent être adressées à Monsieur Th. Mahieu-Lerisson, rue des Champs, à Roubaix.

P. S. — Les adhésions devront être remises avant le 25 mars. 8450

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.
Mouscron à Tourcoing, 6.00 soir.

MUSIQUE RELIGIEUSE

L'ORGANISTE, par M. Joseph Schluty, 1 volume grand in-8°. — Paris, Colombier, éditeur de musique, rue Vivienne, 6. Prix net, 7 fr., *franco* par la poste.

Le goût de la musique religieuse a pris un tel essort à l'époque où nous sommes qu'il n'y a presque pas d'église de campagne qui ne possède son petit harmonium.

Pour faciliter l'étude de cet instrument, un organiste de beaucoup de talent, M. *Joseph Schluty*, vient de publier sous ce titre : **l'Organiste**, un recueil de 55 morceaux d'une exécution facile, pouvant se jouer dans toutes les parties de l'office; il est composé d'entrées, d'offertoires, de sorties, préludes, marches, prières, etc., etc.

Nous avons examiné cet ouvrage avec le plus grand soin et nons pouvons affirmer que, quoique *facile*, il réunit toutes les qualités nécessaires à ce genre de musique.

Le style de l'orgue y est constamment observé; le genre mixte, ni trop sévère, ni mondain; la combinaison des jeux a été faite avec beaucoup de goût; en un mot, nous croyons être utile à l'art ainsi qu'aux organistes en leur recommandant ce nouvel ouvrage, dans lequel ils trouveront les éléments nécessaires pour former leur intelligence à la grande et belle musique religieuse.

Le **Phosphate de fer** soluble de **Leras**, docteur es-sciences, est le médicament le plus remarquable pour la guérison des pâles couleurs, maux d'estomac, digestions pénibles, appauvrissement du sang.

Le docteur Bernutz, médecin de l'hôpital de la Pitié de Paris, constate dans une lettre sa supériorité sur les autres ferrugineux, dans les termes suivants :

« Chez une malade très gravement affectée, pour laquelle j'avais dû renoncer successivement au fer réduit, au lactate de fer, aux pilules Vallet, à l'Eau de Spa et de Passy, le Phosphate de fer soluble a été non-seulement bien supporté, mais a immédiatement amené une amélioration. »

Dépôt à Roubaix, pharmacie Coille.

En vente chez tous les Libraires et Papetiers

ENCRIER MAGIQUE

INÉPUISABLE

APPAREIL GÉNÉRATEUR D'ENCRE
POUR LES BESOINS DE TOUS LES JOURS
60 MODÈLES VARIÉS

Plus d'encre qui sèche !
Plus d'encriers qui se renversent !

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse. épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866 — Monsieur, — Dieu soit béni ! Votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.
A. Brunelière, curé.

Cure N° 74,442. — Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871. — Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres. Meyffret.

Cure N° 45,270. — Phthisie. — M. Roberts, d'une composition pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 68,413. — M. Lacan père, de 7 ans de *Paralysie* des jambes, des bras et de la langue. 4.

Cure N° 63,476. — M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422. — Epuisement.— Baldwin, de débarquement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 76,448. — Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.
5. Ernest Catté, *Musicien au 63e de ligne.*

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien; Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

Facilitant la prononciation et la mastication, en nécessitant aucune extraction de racine, et seposant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE